

DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE
DSS2016.EU



WELCOME MR. HITCHCOCK

Un voyage au Pays Basque



DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL



CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

Organisateur



DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE
EUROPEAN CAPITAL OF CULTURE
D5S2016.EU

Avec la collaboration de



DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Les images de cette exposition proviennent des archives de

Biblioteca Nacional de España
Vicente Ibáñez
Kutzateka
Fondo Paco Mari
Donostia Zinemaldia
Médiathèque centre-ville de Bayonne
Aéroport Biarritz Pays Basque
Carlos Saura
Familie Álvarez (Willy Kotch)
Iván Zulueta
Pedro Usabiaga
Paramount
MGM

Remerciements

Gala Álvarez
José Luís Tuduri
Miguel Vidaurre
Enrique Herreros
José Luís Rebordinos
Moncho Trillos
Hotel Astoria

Direction et commissariat de l'exposition

Pedro Usabiaga

Avec la collaboration de

Quentin Valois

Production

Marisa Usabiaga

Texte original

Pedro Usabiaga

Coordination des textes

Gorka Larrumbide

Traduction

Cristina Odriozola
Quentin Valois

Infographie et dessin

Quentin Valois

Audiovisuels

Quentin Valois

Conception et production du montage de l'exposition

Gorostidi-Sistiaga Arquitectos

Graphisme

Estudio Lanzagorta

Conception de l'éclairage

Xabier Lozano

Montage de l'exposition

Druck S.L.

Menuiserie

Mella Aroztegia

Revêtements

Jufra

Reproduction et tirage de copies

Printheus

WELCOME MR. HITCHCOCK

Un voyage au Pays Basque

L'exposition *Welcome Mr. Hitchcock* raconte, à la façon d'un journal intime, la visite faite par Alfred Hitchcock et son épouse, Alma Reville, au Pays Basque pour la première mondiale du film 'Sueurs Froides' au Festival du Cinéma de Saint-Sébastien en 1958. Ce travail suit chronologiquement, jour après jour, son parcours à travers Biarritz, Hendaye, Saint-Sébastien, Pasai Donibane, Bayonne et Lourdes. Nous avons reconstruit son voyage, jouant avec le temps, entre présent et passé. Un parcours photographique, essentiellement inédit, montrant la partie inconnue du grand maître du suspense. Une centaine d'images qui nous entraineront avec elles à travers le passé, afin de nous faire revivre traditions et coutumes à cette époque-là.

Lundi 21 juillet

Biarritz - Hendaye - Saint-Sébastien

Alfred Hitchcock, accompagné de son épouse, la scénariste Alma Reville, arriva à l'aéroport de Biarritz le 21 juin à 12 heures 50, à la suite d'un voyage tourmenté, entre Los Angeles et Paris. Un vol direct et sans escale, passant par le Pôle Nord, très fréquenté à l'époque. Avant de quitter le continent américain, les passagers de l'avion furent mis au courant d'une malheureuse fuite d'essence, venant du réservoir, obligeant le pilote à atterrir d'urgence sur la base d'Albany, à Seattle. Le problème fut réglé dans les heures qui suivirent et le voyage reprit son cours en direction de Paris, où ils arrivèrent à 17 heures le lendemain. Sans aucunes autres complications, ils reprirent leur vol le surlendemain, en direction de Biarritz. Une Rolls-Royce, flamboyante, mise à disposition par l'équipe du festival les attendait. Par la route, ils furent stoppés à la frontière espagnole, entre Hendaye et Irun. Ils montrèrent leurs passeports pour le contrôle policier, sous le regard des photographes et journalistes. À ce moment précis, il y avait le photographe Torremocha, le journaliste Maritxu Mayor Lizarbe ou encore l'équipe espagnole de distribution de la Paramount. Sur le trajet, en route pour Saint-Sébastien, Alfred Hitchcock observa avec beaucoup d'intérêt le paysage extérieur, les gens, l'architecture, tout. C'était la première fois qu'il découvrait le Pays Basque. Une fois à l'Hôtel María Cristina, il fut reçu avec admiration par le directeur du Festival du Cinéma de Saint-Sébastien, Antonio de Zulueta, père du cinéaste Ivan Zulueta et fondateur du cinéclub de la ville, homme intelligent et cultivé, précédemment président du Real Club Nautique de Saint-Sébastien.

Saint-Sébastien

À l'Hôtel María Cristina, le célèbre metteur en scène occupa avec sa femme la suite numéro 405. Une fois installé Hitchcock descendit rapidement pour faire sa première promenade en ville, accompagné d'un membre de la Paramount. Pendant qu'Alma se reposa dans sa chambre, Hitchcock était suscité par tout le monde et signait autographe sur autographe dans la rue. Même s'il se montrait par moments un peu fatigué, il contrôlait tout, jusque dans les moindres détails. À la société gastronomique Gaztelubide, dirigé en ces temps par le président José Manuel Villar Salbide, un déjeuner de bienvenue l'attendit. Après ce grand repas, accompagné de toute l'équipe et du célèbre photographe Paco Marí, il visita l'église de Santa Teresa et la Basilique de Santa María, où il prit le temps d'admirer la splendeur de l'atrio centrale. En suivant, il traversa la rue 31 de Agosto jusqu'à San Vicente, lieu où il se laissa photographier auprès d'un religieuse. Il arriva au Musée San Telmo et resta de marbre face à la grande fresque de José María Sert et le portique spectaculaire de l'édifice « Ce serait un excellent plateau de

tournage pour l'un de mes films ! ».

Il passa le reste de l'après-midi à se reposer dans la suite de l'hôtel jusqu'au diner. Moment pour lequel il prit le temps de se déplacer, avec son épouse, à une centaine de mètres du María Cristina, le restaurant classique de Saint-Sébastien, Casa Nicolasa. Restaurant fondé en 1912 par Nicolasa Pradera en plein coeur de la rue Aldámar. Il ne lésina pas sur le menu; melon avec jambon, chipirons à l'encre, sol à la 'belle étoile' et pudding à la pêche. Hitchcock disait « Quand dans un couple la pulsion sexuelle s'échappe, partager un bon repas à deux, c'est presque comme faire l'amour ! ».

Année 1958

Dans un autre ordre des choses, 1958 fut une année plutôt agitée. C'était pour commencer l'année qui a suivi la fondation de la Communauté Économique Européenne. L'Égypte et la Syrie s'unissaient pour créer la République arabe unie, dissoute quelques années après. Le chah de Perse répudia la princesse Soraya pour stérilité. L'Union Soviétique lançait dans l'espace le satellite artificiel Sputnik 3. Le général Franco promulgua les lois fondamentales du 'Movimiento'. Charles de Gaulle fut élu président de la Vème République Française. C'est l'année de création des sucettes Chupa Chups. Le Roman de Vladimir Nabokov 'Lolita' sortait en librairie, quelques années plus tard, en 1962 adapté par Stanley Kubrick au cinéma. Dans le même temps, le dessinateur Ibáñez créa la bande dessinée Mortadelo et Filemón. Le Brésil gagnait la coupe du monde de football avec une tête mémorable de Pelé. Le poète Juan Ramón Jiménez disparaissait. Lui qui avait gagné le Prix Nobel 2 années auparavant. C'était le centenaire de l'apparition de la Vierge de Lourdes. La chanson à la mode, qui tournait en boucle à la radio c'était 'Volare' par Domenico Modugno. Les jeunes se baladaient en Lambretta, moto en vogue à cette époque. Le cognac c'était le Terry 1900. Le Pape Pie XII disait aux religieuses « la joie, la pauvreté et la simplicité sont les bases du style de vie conventuel ». Pendant que le reste du monde nous isolait, le régime se forçait à donner une image d'ouverture du pays. Le Festival du Cinéma de Saint-Sébastien servait d'échappatoire avec ses visites de stars et grands metteurs en scène, ce qui déroutaient un peu l'oppression bien palpable en cette fin des années 50. La revue à la mode c'était 'Gaceta Ilustrada' (une sorte de 'Paris Match' à l'espagnol). En une de cette revue, "Cine en San Sebastián". La grande crise de 1958 et la grande inflation provoquèrent un mal-être de la classe ouvrière. Tout cela bien étouffé par le régime de Franco.

Festival du cinéma de Saint-Sébastien

En juin 1958, Saint-Sébastien brillait sous un soleil de plomb. Pendant le festival, un rallye dans les airs promenait les starlettes au-dessus de la ville, retransmis à la radio par le célèbre speaker Bobby Deglané. Durant ces quelques jours, un cross populaire fut célébré à Lasarte-Oria sponsorisé par le photographe et membre du comité du festival Willy Koch. Cette même année,

on pouvait voir au festival les nouveaux films de Mario Monicelli, Leopoldo Torres Ríos, Basil Dearden, Antonio Pietrangeli, Richard Fleischer ou Douglas Sirk, mais l'événement de cette édition était sans aucun doute la première de 'Sueurs Froides'. Il y avait pour l'occasion beaucoup d'invités, Luis García Berlanga, Anthony Mann, accompagné par sa belle épouse et actrice Sara Montiel, Ana Mariscal, Roman Polanski, Carmen Sevilla, Lex Barker, Kirk Douglas, Jean Marais, Alessandro Blasetti, Carlos Saura, King Vidor, Manoel de Oliveira, Rosanna Schiaffino ou encore Jacqueline Sassard.

Mais retournons sur Hitchcock, qui à ce moment attendait calmement dans sa suite, avec quelques notes sur le tournage de son prochain film qu'il repoussa d'une semaine pour pouvoir être à Saint-Sébastien. On l'attendait à Hollywood et on préparait les studios de 'La mort aux trousses', avec Cary Grant et Eva Marie Saint.

Mardi 22 juillet

Pasai Donibane

La pluie était prévue en ce mardi 22. Alfred Hitchcock et son épouse prirent leur petit-déjeuner dans leur suite directement. Devant eux, une journée de tourisme complet les attendait. Ils commencèrent par Pasai Donibane, où ils visitèrent l'ancienne maison d'exil de Victor Hugo, installé dans le centre du village. Ils traversèrent les vieilles ruelles admirant la mer et l'architecture de pierre. Le festival avait réservé une table dans un restaurant célèbre du coin, la Casa Cámara, fondé en 1884 par Pablo Cámara. Alfred Hitchcock mangea copieusement: entremets, sole, un grand tournedos avec garniture, riz au lait, café et énorme cigare pour finir.

Bayonne

Après ce déjeuner, ils traversèrent une nouvelle fois la frontière franco-espagnole, en direction de Bayonne. Le premier rendez-vous était fixé à la splendide Cathédrale Sainte-Marie situé 15 Rue des Prébendes. Hitchcock comme Luis Buñuel furent éduqués au catholicisme par les Jésuites, bien que plus tard, les deux cinéastes choisirent des fois différentes. Alfred Hitchcock fut lui toute sa vie pratiquant et l'intérêt qu'il portait pour l'église, les cloîtres et les cathédrales durant son voyage au Pays Basque n'était pas des moindres. Cette église gothique de Bayonne fut construite au XIII siècle, à l'exception de ses deux tours centrales, elles construites au XIX siècle. À l'intérieur, Hitchcock se reposa sur les bancs, seul dans ses pensées, observant la splendeur de l'architecture. Il n'hésita pas à monter les escaliers baroques massifs datés de 1760 pour le plaisir du photographe Paco Mari, qui lui, immortalisa ce moment, où le maître du suspense posait devant les grandes vitres de l'édifice. Toutes ces photographies dans l'église sont restées inédites pendant de nombreuses années. Les autorités franquistes considéraient ces images et

l'attitude d'Hitchcock déplacées et irrespectueuses pour l'époque. En suivant, ils descendirent la rue Pont Neuf jusqu'au vieux quartier, se laissant encore photographier dans différentes chocolateries et pâtisseries comme celle de chez Jacquotte, où il s'assit pour déguster un bon café sur la terrasse. Il se mélangeait à travers la foule et se laissait prendre en photo avec qui voulait. Alma en profita elle pour acheter quelques bonbons pour sa fille Patricia dans cette même pâtisserie. Puis ils se déplacèrent ensemble jusqu'à la rivière. Le réalisateur britannique n'hésita pas à s'arrêter devant les deux restaurants du centre 'La Rascasse' et 'Les Arceaux'. Avec humour, il n'étonna personne à admirer également les cercueils en vitrine des pompes funèbres de la ville.

Visite à Lourdes

Au cours de l'après-midi, comme un de ses engagements personnels sur son voyage, il partit visiter Lourdes (un petit clin d'œil morbide à son univers). Cette année-là, ils commémoraient le centenaire de l'apparition de la Vierge à la petite Bernadette. Cette célébration se convertit en un véritable pèlerinage européen, impossible de passer à côté pour Alfred Hitchcock. Sur place il put observer la ferveur populaire, en se mélangeant aux malades pleins d'espoir. Il put également observer la statue d'honneur de la Vierge de Lourdes dans la petite grotte mythique.

Il faisait déjà nuit quand ils rentrèrent à Saint-Sébastien et, fatigués par tout ce long voyage, Alfred et Alma comptaient aller directement dans leur suite afin de se reposer un peu. Mais dans l'ascenseur ils furent abordés par la journaliste Maritxu Mayor Lizarbe, qui n'hésita pas à poser certaines questions au célèbre metteur en scène anglais.

-Quelle star masculine et féminine vous préférez le plus?

Ce à quoi il répondit ironiquement,

-Il n'y a aucune réponse possible à cette question.

-Question dangereuse? –affirma la journaliste de 'La Voz de España'.

Hitchcock, regardant sa femme contenir un sourire, exclama.

-Si je vous dis ma réponse maintenant, il courra sur ces stars le risque d'être assassiné par ceux que je ne mentionnerai pas.

Sur cette note souriante, ils rentrèrent dans leur suite. Le jour suivant aura lieu la présentation de 'Sueurs Froides'.

Mercredi 23 juillet

Saint-Sébastien - Cimetière Polloe - Conférence de presse Hôtel Maria Cristina

Il y avait dans l'air une énorme impatience avant la projection de 'Sueurs Froides'. Certains responsables des studios Paramount avaient voyagé à

Saint-Sébastien pour cette occasion. Ils étaient anxieux de voir la réaction du public.

À la première heure du matin, accompagné par le journaliste de de 'Gaceta Ilustrada' Enrique Herreros et du photographe Vicente Ibáñez, ils se déplacèrent jusqu'au cimetière de Polloe, où ils réalisèrent une session de photo publiée dans ce journal et vendue à la revue française la plus populaire du moment, 'Paris Match', avec en titre d'accroche: 'Le roi du suspense surpris sur les lieux de son inspiration'.

À midi, plus concrètement 13 heures, une conférence de presse, par la productrice du film fut organisée dans le salon de l'Hôtel María Cristina, où ils profitèrent de faire ainsi le maximum de publicité sur leur nouveau film 'La mort aux troussees'. À la surprise générale, le metteur en scène anglais expliqua sa vision particulière du cinéma à suspense: "C'est comme si on raffinaient les vieux films de monstres. Mes films prouvent qu'on n'a nullement besoin d'aller dans la terreur ou dans l'effarement primaire pour maintenir l'intérêt du public, en obtenant que le spectateur soit maintenu dans l'attente de ce qui se déroule sous ses yeux, sans cris ni excès. C'est une conquête cinématographique pour laquelle je suis très satisfait". Dans cette conférence de presse très vivante, assis sur un fauteuil de cuire, Il répondit à toutes les questions des journalistes. À cet endroit ou pouvait apercevoir le réalisateur Luis García Berlanga et l'actrice Ana Mariscal, qui quelques heures après présentèrent Hitchcock au public du Théâtre Victoria Eugenia.

Pendant que tous les regards étaient sur la conférence de presse, Alma Reville papotait amicalement avec le metteur en scène américain King Vidor dans le hall de l'hôtel. Lui, tournait à ce moment-là en Espagne 'Salomon et la Reine de Saba'. Après cette intéressante discussion, l'épouse d'Hitchcock profita de sa matinée pour faire du shopping. Elle commença par le numéro 2 de la Avenida, la maison Balenciaga, qui habillait sous le premier pseudonyme de Eissa, en honneur au nom de sa mère. Alma était cliente habituelle du couturier. C'était commun de la voir aux essais de costumes qu'il faisait à Paris et ceux pour lesquels son mari l'accompagnait sans rechigner.

Accompagnée par madame Vergarajáuregui, épouse d'Antonio de Zulueta, elle acquit chez Derby, aujourd'hui disparue, quelques vêtements pour sa fille Patricia. Alma n'hésita pas non plus à prendre un apéritif sur la terrasse du Café Madrid dans un Saint-Sébastien rempli de touriste, en plein été.

Saint-Sébastien - Antiquaire

Après le grand émoi de la conférence de presse et malgré la fatigue, Hitchcock trouva du temps pour accompagner le journaliste Enrique Herreros, visiter certaines boutiques d'antiquaires de la ville. Quand il fut surpris par le public, il se plaça derrière les vitrines des boutiques, comme une statue immobile, sans bouger, ce qui provoqua la stupeur des passants. Après ce moment, et comme le repas fut très léger à midi, il se promena jusqu'au port où il engloutit une douzaine de sardines à la plancha.

Première 'Sueurs Froides', Théâtre Victoria Eugenia

Cette même année, ils inauguraient aussi un nouvel éclairage au Théâtre Victoria Eugenia, Palace du Festival, comme on l'appelait en ce temps-là. Alfred Hitchcock arriva à l'heure, habillé d'un beau smoking noir, accompagné par son épouse, Alma Reville, qui portait pour l'occasion un ensemble blanc Cristóbal Balenciaga enveloppé d'un col de fourrure. Après une brève présentation d'Ana Mariscal, le réalisateur anglais sortit de scène de manière imperturbable. Il offrit aux assistants en bord de scènes quelques blagues pour détendre l'atmosphère, prouvant une fois de plus sa cote de réalisateur star.

-Excusez-moi, mais je suis juste très impatient de voir le film. Il est plein de suspense...!

Dans le public on pouvait voir la totalité du jury, ainsi que deux jeunes cinéastes naissants. Carlos Saura, qui présentait son moyen-métrage 'Cuenca', qui obtiendra une distinction du jury. Raconté par l'acteur Francisco Rabal, le documentaire montrait de façon honnête et sincère un parcours sur les terres de Cuenca. Puis un jeune Polonais, dont le nom inconnu à l'époque n'était autre que celui de Roman Polanski, qui venait pour la première fois à Saint-Sébastien, à l'âge de 25 ans pour la présentation de son court-métrage 'Deux hommes et une armoire', qui passa sans peine ni gloire. Pour autant, ce ne fut pas la seule raison de sa visite, il vivait une histoire d'amour avec l'actrice Barbara Kwiatkowska, actrice du film vainqueur de cette édition, avec qui il se maria un an plus tard. Elle, après le succès atteint au Festival du Cinéma de Saint-Sébastien pour son interprétation dans 'Eva veut dormir', décida de changer de nom pour un autre, plus court, Barbara Lass. Pendant la projection on pouvait aussi voir le metteur en scène américain Anthony Mann, accompagné de son épouse, la grande Sara Montiel. Toutes les grandes personnalités de la ville, présidées par le maire Antonio Vega de Seoane, ne manquaient pas non plus ce grand rendez-vous de cinéma.

Hitchcock et son épouse, depuis la loge centrale réservée aux membres de l'équipe, observaient la réaction du public, au fur et à mesure du film. Le générique créé par Saul Bass se lança à travers une danse morphologique: des boucles, des nœuds et des spirales qui se dilatent, se transformant en une odyssée indéchiffrable et infinie. 'Sueurs Froides', localisé à San Francisco est inspiré du roman des auteurs français Boileau y Narcejac 'D'entre les morts'. Hitchcock s'amuse à son gré des deux femmes interprétées Kim Novak.

À la fin du film, la réaction du public tarda. Les délégués de la Paramount reprocheront à Hitchcock un public un peu froid et lent à l'applaudissement final. Le maître ne réagira pas sur cet événement. À son retour aux États-Unis, où le film fut diffusé plus d'un mois en salle dans la plupart des villes, la réaction du public américain était la même qu'à Saint-Sébastien. Pour cette raison-là Paramount mit la pression sur le réalisateur afin de changer la fin du film, donnant un ton moins désespérant sur le dénouement. Hitchcock accepta d'alléger la fin, mais avertit qu'il ne tournera aucune scène supplémentaire.

Ce changement demandé après coup irrita beaucoup le metteur en scène anglais.

Dans le public, cette fameuse nuit, au Victoria Eugenia il y avait un jeune d'à peine 15 ans qui hallucina totalement, du générique d'ouverture dessiné par le grand Saul Bass jusqu'à la fin tragique initialement proposé par Hitchcock. Ce jeune homme n'était autre qu'Iván Zulueta, le fils du directeur du Festival du Cinéma de Saint-Sébastien, Antonio de Zulueta, habillé d'un smoking blanc pour l'occasion. L'adolescent put photographier Alfred Hitchcock et son épouse à la sortie de la projection. Des images qui verront le jour seulement aujourd'hui.

Après la projection le maître s'offrit un cocktail sur le compte de la Paramount à l'Hôtel María Cristina. Hitchcock paraissait distant, à tout ce qui l'entourait. Sur place on pouvait voir l'interprète des Tarzan de 1949 à 1953, Lex Barker, le casting complet du film espagnol 'Las chicas de la Cruz Roja', Conchita Velasco, Mabel Karr, Katia Loritz et Mercedes Alonso, l'actrice italienne Rossana Rory ou encore le guitariste Antonio González, surnommé 'El Pescaílla' et son épouse la grande Lola Flores. Hitchcock, à peine les amuses bouches entamés, fut, à ce moment précis, enfin préoccupé par ce qui avait pu se passer durant la projection. Pendant que l'orchestre de Kurt Dogan interprétait les célèbres mélodies 'Volare' et le thème de Sam Cooke, 'Wonderful World', les invités furent conquis cette nuit-là.

Roman Polanski

Dans ses mémoires, Roman Polanski se souvient très bien de son voyage à Saint Sébastien cette année-là: "On a passé quelques jours ensemble, quand Barbara avait reçu l'invitation du Festival du Cinéma de Saint-Sébastien pour son film 'Eva veut dormir'. Et comme mon court-métrage y était projeté également, j'ai pu avoir une invitation pour moi. Barbara impressionnait tous les producteurs espagnols. Ils lui mettaient la pression pour signer des contrats d'exclusivité pour de nouveaux films. Ça ne me plaisait pas du tout. Le franquisme était très présent donc l'atmosphère politique nous asphyxiait. À mes yeux il était impossible de réaliser un film digne et honnête dans cette ambiance angoissante. Moi j'étais jeune et militant, convaincu par l'art pour l'art, parfaitement indifférent à tout concept économique. Penser un jour qu'on pouvait faire des films pour de l'argent me paraissait complètement obscène. Barbara, qui ne se mêlait pas de la politique était déçue par ma philosophie et ma fervente opposition. Mais elle était choquée autant que moi de voir la police espagnole patrouiller sur les plages de Saint-Sébastien avec des mètres dans les mains, pour vérifier la longueur des maillots de bain des hommes et interpeler les filles en bikini. On nous regardait assez mal parce qu'on partageait la même chambre d'hôtel sans être marié, mais ce sont au fond des choses insuffisantes pour comprendre mon comportement, à conseiller tout le monde de ne pas tourner en Espagne. Elle a dû sentir, probablement, que j'étais un artiste très égoïste...".

Jeudi 24 juillet

Saint-Sébastien - Biarritz - Retour

Alfred Hitchcock et son épouse abandonnèrent l'Hôtel María Cristina en direction de la frontière française après des aurevoirs affectueux du directeur du festival, Monsieur de Zulueta. Le vol du retour à Los Angeles avec escale était prévu dans l'après-midi. Il a pu ainsi revisiter certaines rues de Biarritz avec ses fidèles gardiens, qui l'accompagnaient pendant ces quelques jours. Il fit des photos sur l'esplanade du Casino, en face de la plage, admirant la beauté de l'Hôtel Du Palais. En suivant ils se dirigèrent à l'aéroport pour y manger avant de décoller.

À son retour aux États-Unis, son nouveau projet, après cette semaine dans le pays basque, prévu le 28 juin, le tournage de son nouveau film 'La mort aux trousses' l'attendait. Hitchcock avait déjà convenu sa participation au Festival du Cinéma de Saint-Sébastien pour l'année suivante, 1959, parce qu'en plus de s'être amusé durant cette visite, les films sélectionnés en compétition ont des privilèges commerciaux, par l'exonération de toutes les taxes.

Année 1958

L'année 1958, avec un jury présidé par l'auteur Français Marcel Achard, la Palme d'Or du festival de Cannes fut accordé au film russe 'Quand passent les cigognes'. À Berlin, présidé par le réalisateur américain Frank Capra, le film vainqueur fut 'Les Fraises sauvages' d'Ingmar Bergman. À Saint-Sébastien, le jury présidé par Luis García Berlanga primèrent 'Eva veut dormir', dirigé par Tadeusz Chmielewski, une critique sur la désorientation politique sur la Pologne des années 50, sur ton de comédie burlesque. 'Sueurs Froides' du se réjouir de la Coquille d'Argent partagé avec le film italien de Mario Monicelli, 'Le pigeon'. Il était clair que c'est année 1958, les pays du Bloc de l'Est triomphèrent dans tous les festivals internationaux. Le gala de clôture et la remise des prix furent présidés par l'épouse de Franco qui, comme chaque année, passait ses étés à Saint-Sébastien.

L'épouse de Franco, doña Carmen Polo, souffrit beaucoup de la niaiserie du film de clôture 'Sois belle et tais-toi', écrit par Roger Vadim et dirigé par Marc Allégret, où commencèrent deux acteurs, futurs vedettes du cinéma français, Alain Delon et Jean-Paul Belmondo. Deux jeunes comédiens qui avaient dans le décolleté de la sulfureuse blonde Mylene Demongeot (une réplique de Brigitte Bardot) leurs plus grandes motivations. Une scène de sexe choqua doña Carmen Polo mais rien de grave n'arriva après cette séance et tout termina comme tout avait commencé 7 jours plus tôt, avec les applaudissements, les promesses pour les futurs festivals, puis les chaleureux aurevoirs d'Antonio de Zulueta à ses invités, en brillante tenue de gala, au Théâtre Victoria Eugenia, mis en valeur comme un beau gâteau d'anniversaire.

Épilogue

Année 1959. Première À Saint-Sébastien De 'La Mort Aux Trousses'

À la 8ème édition du Festival de Cinéma de Saint-Sébastien, du 11 au 20 juillet 1959, était présentée en compétition, comme prévu, 'La mort aux trousses'. Le film fut projeté officiellement le 13, et pour le présenter, l'actrice Eva Marie Saint, oscarisée en 1954 pour 'Sur les Quais' d'Elia Kazan auprès de Marlon Brando, s'y déplaça, cette fois sous les bons conseils d'Alfred Hitchcock.

L'interprète américaine arriva en train, tôt le matin, de Madrid. Le comédien américain Melvyn Douglas, alors président du jury, offrit une nouvelle Coquille d'Argent pour le palmarès d'Hitchcock. Eva Marie Saint en profita pour se balader en ville, admirer le paysage, goûter à la gastronomie basque. Mais ceci est une autre histoire.

Epilogue

Year 1959, 'North By Northwest' Premiere in San Sebastian

In the eighth San Sebastian Film Festival, which was celebrated from the 11th to the 20th of July, Hitchcock's new film, "North by Northwest", was presented. The official screening took place on the 13th of July, and actress Eva Marie Saint, who starred in the movie, attend the event. In 1954 she had won an Oscar for the film "On the waterfront", directed by Elia Kazan, and where Marlon Brando also starred.

She arrived from Madrid in the morning in order to present the film that received, once again, a Silver Shell from the jury chaired by American actor Melvyn Douglas. Following Hitchcock's advice, she made the most of her visit and also enjoyed the landscape and the gastronomy of San Sebastian and surroundings. But this is another story.

he had really enjoyed the visit, the film could benefit from the commercial and importation privileges that applied to the films of the Official Selection of the festival, which, according to governmental regulations, were exempt of taxes and duties.

Year 1958

In 1958, with a jury headed by French writer Marcel Achar, the Russian film "The cranes are flying" was awarded in Cannes's festival with the Palme d'Or. The winner in Berlin, with the jury presided by American director Frank Capra, was Ingmar Bergman's "Wild Strawberries". In San Sebastian, the jury presided by Luis Garcia Berlanga awarded the Polish film "Eva Wants to Sleep", directed by Tadeusz Chmielewski; it was a critical work about the politic confusion of Poland in the 50's, with a tone of unreal comedy as its director claimed. "Vertigo" had to resign itself with a Silver Shell, shared with Mario Monicelli's Italian film "Bug deal on Madonna Street": it was clear that, on that year, the countries of the so-known East's bloc succeed in all the international festivals. The closing gala and the award ceremony were chaired by General Franco's wife because, like many other years, she was spending the summer in San Sebastian. Franco's wife, Mrs. Carmen Polo, had to suffer a puerile closing film entitled "Be Beautiful But Shut Up" written by Roger Vadim and directed by Marc Allégret, a film where two gallants of the French cinema, Alain Delon and Jean-Paul Belmondo, made their firsts interpretations, and whose biggest attraction were the low-cut dresses of the blonde Mylene Demongeot (a clone of Brigitte Bardot). Mrs. Polo put her poker face in a fiery sex scene. However, nothing serious happened and everything ended like it began seven days before, with claps, promises for the upcoming festival and with the ceremonious actuation of Antonio de Zulueta, saying goodbye to the attendee, who were dressing their best fineries in a Victoria Eugenia Theatre illuminated like a birthday cake.

barely ate and the worried about what had happened during the projection. While the orchestra of Kurt Dogan was playing some famous melodies like "Volare" and Sam Cooke's "Wonderful World", the attendants danced into the night.

Roman Polanski!

Roman Polanski, in his memories, refers to his trip to San Sebastian on that 1958 year as follows: "We had the chance to spend some days together when Barbara received the San Sebastian Film Festival's invitation because of her participation on the film "Eva wants to sleep" and, as my short also was going to be projected, I managed to have another invitation for me. Barbara impressed some of the Spanish producers, and they were pushing her to sign some exclusivity contracts with them. I didn't like this situation at all. It was Francoism's zenith and the politic atmosphere was stifling, and, to my eyes, it wasn't possible to make a decent film in such an oppressive ambience. I was young and a convinced militant of art for art, perfectly indifferent to economic considerations. The only idea of making a film to earn money was obscene to me.

Barbara, who wasn't involved in politics, felt disappointed because of my vetoes. She didn't like to see the Spanish police patrolling through San Sebastian's beaches with a rule in order to verify men's swimsuits length or to question the women wearing a bikini; neither did she like the looks because we were sharing a bedroom while we were not married. However, those things weren't enough for her to understand my attitude of advising her not to film in Spain. Probably, inside her, she felt that I was a really selfish artist."

Thursday 24 July

San Sebastian - Biarritz - Return

After saying goodbye to the San Sebastian Film Festival's director Antonio de Zulueta, Alfred Hitchcock and his wife abandoned Maria Cristina Hotel and went to the border with France. The flight to Los Angeles, with a layover in Paris, was planned for the afternoon, so they still had some time to visit Biarritz accompanied by the group of faithful guards that had been with him during all those days. He took some photographs nearby the Casino's esplanade, he walked near the beach and he admired Hôtel du Palais. Then, they went to Biarritz, where they had lunch at the airport's restaurant. When he went back to the United States, his new project, delayed because of his visit to the Basque Country, was waiting for him. This was no other than "North by Northwest" that was restarted as expected, on July 28th. Hitchcock had already verbally agreed on the participation of this new film on the next year's, 1959, San Sebastian Film Festival competition. Apart from the fact that

film "Cuenca", which will later obtain the jury's distinction. Narrated by actor Francisco Rabal, the documentary shows an honest and sincere tour through Cuenca, without any exaggerations but very emotional and authentic. A young and distracted Polish man whose name, still unknown back then, was Roman Polanski, appeared for the first time in San Sebastian when he was 25 years old and where he presented the short film "Two men and a Wardrobe", without a fuss. However, his visit wasn't in vain, because he had a romance with actress Barbara Kwiatkowska, who starred in the winning film of that year, and whom Polanski would marry one year later. After reaching such a success in that year's festival with "Eva wants to sleep", she decided to change her name to Barbara Lass, since it was simpler. During the screening, the American director Anthony Mann was also present, accompanied by his wife, Sara Montiel. All prominent locals, headed by their mayor Antonio Vega de Seoane, also attended the cinema's great date. Hitchcock and his wife sat in the central box seat that was booked for each film's team. They were looking at the public's response as the film was going on. The credit titles, made by Saul Bass, were thrown to a morphologic dance; curls, knots and spirals that got enlarged becoming an indecipherable and endless odyssey. "Vertigo", taking place in San Francisco, is inspired on the French author's, Boileau and Narcejac, novel, "D'entre les morts". Hitchcock has a good time with the two women from the film performed by Kim Novak.

When the film ended, the crowd took some time to react. Paramount's delegates held against Hitchcock that the public had remained quite cold and that people took time to clap. The master didn't say anything. Back in the United States, where the film had already been one month in theatres, the response of the American public looked similar to that of San Sebastian, and that was why the Paramount pushed the filmmaker to modify the film's end, giving it a less hopeless tone. Hitchcock accepted to soften the ending, but he advised that he wasn't going to film a new sequence. Like everyone can guess, this final pastiche really annoyed the British director.

Among the audience at the Victoria Eugenia that night, there was a young teenager of just 15 years old, who clapped from the credit titles designed by the great Saul Bass, to the tragic ending proposed by the director. This was no other than Ivan Zulueta, festival's director's Antonio de Zulueta's son and who dressed a white tuxedo for the occasion. He took some photos of Hitchcock and his wife while they were leaving the screening. Those pictures have finally come to light.

After the screening, the Paramount offered a cocktail in Maria Cristina Hotel. Hitchcock looked absent from what was happening around him. Celebrities such as Lex Barker, the ex-tarzán, the whole casting of "Las chicas de la cruz roja" - Conchita Velasco, Mabel Karr, Katia Loritz and Mercedes Alonso-, the Italian actress Rossana Roy or Antonio González "El Pescalilla" and his wife Lola Flores were present at the cocktail. Hitchcock

like a refinement of the antique terror films. My films have demonstrated that terrifying and gruesome resources are not necessary in order to maintain the public's interest and succeed in keeping up their attention for what's happening in their face, without any need of shouts or excesses. I am really proud of this achievement". At the vibrant press conference, sitting on a leather armchair, the director answered every question the journalists asked. The event was attended by director Luis Garcia Berlanga and the actress Ana Mariscal, that hours later would present Hitchcock's film at the Victoria Eugenia Theatre.

While all the attention was on the press conference, Alma Reville was kindly speeding with King Vidor at the hotel's hall. Those days, the director was filming "Solomon and Sheba" in Spain. After an interesting chat, Hitchcock's wife went shopping through the city. Firstly, she visited the number two in the Avenue, "Casa Balenciaga", which was named Eissa in honour of the dressmaker's mother. Alma was a habitual customer of the designer. It was common to see her at the dress rehearsals that the dressmaker used to do in Paris, accompanied by her husband who never used to complain. She bought some garments for her daughter Patricia in Derby, a shop nowadays disappeared, accompanied by Mrs. VergaraJaregui, Antonio de Zulueta's wife. She didn't doubt on having a little aperitif in Café Madrid's terrace, a place full of tourists.

San Sebastian – Antique Shop

After the press conference's stir and in spite of the tiredness, Hitchcock found time to visit some antique shops from the city, accompanied by journalist Enrique Herreros. When he was surprised by the citizens, he stood in front of one of the store's windows like a wax statue without making any movement, causing the astonishment of the pedestrians who were watching the scene in awe. After this moment, and since the lunch had been quite light, he went to the port where he devoured a dozen of grilled sardines.

'Vertigo' Premiere, Victoria Eugenia Theatre

This year a new lighting was unveiled in Victoria Eugenia theatre, named Festival's Palace those days. Alfred Hitchcock arrived on time, dressing a rigorous black tuxedo and escorted by his wife, Alma Reville, who dressed for the occasion a white combination covered with a leather stole by Cristóbal Balenciaga. After a little introduction of Ana Mariscal, the British director appeared on the stage with an imperceptible expression. He awarded to the audience, which was filling the theatre, with some jokes, showing once again that he was the one and the only star.

- Excuse me, but I feel anxious to watch the film, it has got so much suspense... - he joked.

The jury was sitting among the crowd, and also the young and incipient directors, such as Carlos Saura, who was going to present the medium-length

Visit To Lourdes

In the mid-afternoon, as it was one of the director's personal determinations during his visit to San Sebastian's festival, he visited Lourdes (morbid wink to his world). Those days the century of the Virgin's apparition was being celebrated. This celebration became a European pilgrimage that the British director couldn't lose. Once there, he could observe the popular fervour, while he merged with the ill people. Inside a small cave, he could admire the honorary statue of Lourdes Virgin.

It was already dark when he came back to San Sebastian and, because of the trip's tiredness, they went to their bedroom in order to recover. But, before they could reach their destination, the journalist, Mariñu Mayor Lizarbe, approached them in the lift, and she didn't doubt on asking some questions to the filmmaker.

- Which male and female stars are your favourite ones?
- And Hitchcock answered ironically:
- There's no answer to that question.
- Dangerous question? - insisted the journalist, from the newspaper "La Voz de España":

Hitchcock, looking at his wife, who was smiling, claimed

- If I told you the ones I prefer or the ones I consider the best performers, I'll be on danger of being killed by the ones I haven't chosen.

Laughingly, they arrived to their suite. The next day the premiere of "Vertigo" was going to take place, so they had to feel rested.

Wednesday 23 July

San Sebastian - Polloe Cemetery - Press Conference At Maria Cristina Hotel

Before the screening of "Vertigo", a big expectancy could be felt in the atmosphere. Some managers from Paramount studios had moved to San Sebastian for the occasion and were looking forward to the audience's reaction.

At first hour of the morning, accompanied by Enrique Herreros, journalist from "Gaceta Ilustrada" and Vicente Ibañez, a well-known photographer, the director went to Polloe cemetery, where they made a photographic report, which was published in the above mentioned magazine and also in the most famous one of France, "Paris Match", with a suggestive headline "The king of suspense surprised in his place of inspiration".

At midday, concretely at 13 hours, a press conference was held in one of Maria Cristina hotel's meeting rooms and this occasion was used to make some publicity of his new film, "North by Northwest". To the crowd's surprise, the director explained his particular point of view on suspense movies: "It's

Tuesday 22 July

Pasai Donibane

The day woke up rainy. Due to the long day they had ahead in which they would tour around the region, Alfred Hitchcock and his wife, Alma Reville, had breakfast in their suite. The couple started the tour in Pasai Donibane, a place where they could see the house where Victor Hugo, the famous French writer, stayed during his stay between us. They drifted around the tortuous alleys and admired the view of the sea. The organizing committee booked a table for them in a well-known restaurant, "Casa Cámara", founded by Rábalo Cámara in 1884. Alfred, a well accomplished gourmet, had a copious lunch: some starters, sole, a great sirloin in its garnish, rice pudding, a coffee, and a great cigar.

Bayonne

After lunch, they crossed to the French Basque Country and reached Bayonne. The first place the group chose for him to visit was the splendid cathedral of Sainte-Marie, located in "15 Rue des Prébendes". Hitchcock as well as Luis Buñuel were educated into Catholicism with the Jesuits, but, later, both film-makers chose different paths. Hitchcock was a practicing catholic during almost all his life. That's why he was really interested on using the tour around the Basque Country to visit some churches, cloisters and cathedrals. The building of the gothic Bayonne's cathedral began its construction in the XIIIth century and it wasn't finished until the XVIIth, except for two towers, which were completely finished by the XIX century. Once inside, Hitchcock sat down the wood's pews, observing incredulously and surprised the cathedral's splendour. He didn't doubt on going to the solid and baroque 1760's pulpit. Facó Mari, the photographer, immortalized the moment when the suspense's wizard stopped in front of the overwhelming stained glass. All this graphic material from the cathedral's interior has been unpublished for years because the Francoist authorities considered Hitchcock's attitude inside the cathedral disrespectful for that epoch.

Afterwards, they descended through Pont Neuf Street to the ancient neighbourhood, where the director let the photographers take some pictures of him in some chocolate stores, like Pâtisserie Jacquotte, in which he took a coffee. He merged along with the citizens and took a photo with everyone who asked him for it. Alma used these minutes to buy some chocolates in the famous chocolate shop for their daughter Patricia. Then, all of them went to the river. The British director didn't doubt on stopping in two great restaurants: "La Rascasse" or "Les Arceaux". Due to his characteristic humour, no one considered strange that he admired some different coffins that could be seen in various famous funeral widow shops.

Aldamar Street, really near from the hotel. He did not skimp with the menu: melon with ham, baby squid in its ink, "belle étoile" sole and peach pudding. Once he said, "Once the first sexual impulse has disappeared in a couple, eating is a way of making love".

Year 1958

Speaking about something else, 1958 was a very tumultuous year. The European Economy Society was founded this year. Egypt and Syria got united to form the United Arab Republic, subsequently dissolved. The Shah of Persia repudiated Soraya princess because of sterility. The Soviet Union launched the artificial satellite "Sputnik 3" into space. Franco promulgates the fundamental laws of "El Movimiento". Charles de Gaulle was chosen the fifth French Republic's president. Chupa Chups, the lollipop factory, is founded. The novel "Lolita", written by Vladimir Nabokov, was published, and later, in 1962, Stanley Kubrick took it to the cinema. Ibáñez creates "Mortadelo y Filemón". Brazil, headed by Pelé, won the football World Cup. Dies the poet Juan Ramón Jiménez, who had received the Nobel Prize two years before. It was the centennial of the Virgin of Lourdes. Domenico Modugno's voice was triumphing on the radio with "Volare", the song that became the hit of the year. The most fashionable scooter is Lambretta, gradually becoming famous among young people. Terry 1900 was the cognac. The Pope Pio XII talking to nuns affirms, "The keys for the conceptual life style are happiness, poverty and simplicity". While the rest of the world was isolating us, the Spanish regiment was attempting to look cosmopolitan and liberal, and San Sebastián's festival became a bridge for that by receiving the visits of the main stars and the biggest directors. "Gaceta Ilustrada" becomes a top magazine. Its cover titles "Cinema in San Sebastián". The working class feels a big discomfort because of the big recession and the great inflation, both events calmed by Franco.

San Sebastian Film Festival

In July of 1958, the weather was sunny in San Sebastián. During the festival, the arrival of some "starlettes" was being broadcasted by an air rally, directed by the popular Bobby Deglane. Those days, Willy Koch, photographer and member of the festival's committee, sponsored a popular cross, celebrated in Lasarte-Oria. No one has any doubt about the fact that the premiere of "Vertigo" was the most important event of this year's San Sebastián Film Festival. Many important guests attended the event: Luis García Berlanga, Anthony Mann and his fabulous new wife, also an actress, Sara Montiel, Ana Mariscal, Roman Polanski, Carmen Sevilla, Lex Barker, Kirk Douglas, Jean Marais, Alessandro Scaiffino or Jacqueline Sassard. King Vidor, Manoel de Oliveira, Rosanna Schiaffino or Jacqueline Sassard. But we must come back to Hitchcock, who is lying placidly in his Maria Cristina's suite while he is finalizing some details about his latest film, which had been postponed in order to be present in San Sebastián. We are talking about "North by Northwest", starring Cary Grant and Eva Marie Saint.

Monday 21 July

Biarritz - Hendaye - San Sebastian

Alfred Hitchcock and his wife, the scriptwriter Alma Reville, arrived to Biarritz's airport at 12:50 after a treacherous flight from Los Angeles. Back in those days, the route without any layovers across the North Pole was really frequented. However, this time was a bit accidental: before they could leave the airspace, the aboard crew realized they had an oil leak, therefore, the pilot had to force an emergency landing in Albany's airbase, Seattle. Two hours later, the problem was solved and they could restart the flight, which finally reached their initial destiny, the French capital, on Sunday at 17:00pm. Once they were in Paris, there were no further complications to take the next flight to Biarritz, where a smart Rolls Royce, arranged by the San Sebastian's contest organization, was waiting for the couple. Following the road, they arrived to the border between Hendaye and Irun, where they delivered their passports under the press' expectation. Among the press that covered the event, there were lots of known faces, such as, Torremoncha, the photographer, Maritxu Mayor Lizarbe, the journalist, and the biggest ones from the Paramount Distributor. The trip to San Sebastian supposed an interesting discovery for the British director since it was the first time he visited the Basque country. Once they arrived to "Maria Cristina" hotel, the festival's director, Mr. Antonio de Zulueta, the founder of the San Sebastian's Ateneo cineclub as well as the last president of the Real Nautical Club of the city whose son was the filmmaker Ivan Zulueta, received him with a great solemnity.

San Sebastian

The British director got installed in the suite 405 of the Maria Cristina Hotel before he had the first walk through the city accompanied by a Paramount's member. While Alma was resting at the hotel, Hitchcock signed lots of autographs among the citizens. Besides looking tired, the director controlled every single detail. A welcoming lunch was waiting for them in the gastronomic society "Gaztelubide", directed by Mr. Jose Manuel Villar Salbide. After a great lunch, Paco Mari, the photographer, and the rest of the team accompanied the British director to visit Santa Teresa's church and Santo Maria's basilica, where he admired the magnificence of the central atrium. Afterwards, they walked through 31 de Agosto Street and reached San Vicente, place where he let a nun take a photo with him. They arrived to San Telmo museum and he was really impressed by the work of Jose Maria Sert and the spectacular museum's porch. He claimed, "This is a great natural scene for one of my films!"

He spent the afternoon resting at the hotel's suite until dinner time, when the multifaceted director and his wife went to the city's classic restaurant, "Casa Nicolasa", founded by Nicolasa Pradera in 1912 and located in the heart of

WELCOME MR. HITCHCOCK

A trip to the Basque Country

In the form of a personal diary, the exhibition *Welcome Mr. Hitchcock* goes back over the visit to the Basque Country of Alfred Hitchcock and his wife, Alma Reville, on the occasion of the world premiere of 'Vertigo' in the San Sebastian Film Festival of 1958. The exhibition follows chronologically and step by step the four days they spent in Biarritz, Hendaye, San Sebastian, Pasai Donibane, Bayonne and Lourdes, presenting a remake of their trip that plays with the past and approaches it to the present. This photographic tour, most of it unpublished, will unveil the most unknown side of the master of suspense. One hundred pictures that will take us back to past times and make us relive the ways and styles of that year.

Organized by

DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE
EUROPEAN CAPITAL OF CULTURE
dss2016.eu



In collaboration with



The images displayed in this exhibition belong to the following archives

Biblioteca Nacional de España
Vicente Ibáñez
Kutxateka
Fondo Paco Mari
Festival de San Sebastián
Médiathèque centre-ville de Bayonne
Aéroport Biarritz Pays Basque
Carlos Saura
Alvarez (Williy Kotch) family
Iván Zulueta
Pedro Usabigaga
Paramount
MGM

Direction and curation of the exhibition

Thanks to
Gala Alvarez
José Luis Tuduri
Miguel Vidaurte
Enrique Herreros
José Luis Rebordinos
Moncho Trillos
Hotel Astoria

Reproduction and copies

Prinhaus

Coating

Jufra

Carpentry

Mella Aroztegia

Exhibition setup

Druck S.L.

Lighting design

Xabier Lozano

Graphic design

Estudio Lanzagorta

Design and production of the exhibition setup

Gorostidi-Sistiega Arquitectos

Audiovisuals

Quentín Valois

Infographics and design

Quentín Valois

Translations

Cristina Odiola

Quentín Valois

Text coordination

Gorka Larrumbide

Original text

Pedro Usabigaga

Production

Marisa Usabigaga

In collaboration with

Quentín Valois



EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE



DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL



A trip to the Basque Country

WELCOME MR. HITCHCOCK



DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
EUROPEAN CAPITAL OF CULTURE
DSS2016.EU

